

# Chapitre 1

## Le relevé eBOSS de SDSS

### 1.1 Le Sloan Digital Sky Survey

Le *Sloan Digital Sky Survey* (SDSS) est né dans les années 1990 de l'ambition de réaliser un relevé spectroscopique à la fois profond et étendu dans le but d'étudier, entre autres, la structuration de l'univers à grande échelle. Cette idée a été rendue possible par l'apparition des capteurs CCD, des spectrographes à fibres optiques ainsi que par les capacités à analyser des lots de données de plus en plus grands. En 1991, la fondation Sloan décide donc d'investir dans ce projet ambitieux, permettant sa construction et lui donnant ainsi son nom. Le télescope fut construit à l'Apache Point Observatory (APO) au Nouveau Mexique, et la première lumière prise en 1998. Ce télescope capable de mesurer le spectre de centaines d'objets à la fois, générant ainsi de grandes quantités de données, a marqué une nouvelle ère, à la fois en terme de relevé cosmologique et de manière d'analyser de telles quantités de données.

#### 1.1.1 SDSS I-II-III

Les deux premières générations du SDSS, SDSS-I de 2000 à 2005 puis SDSS-II de 2005 à 2008, ont produit plusieurs résultats importants.

Premièrement, un relevé photométrique multi-bandes de plus de  $11\,600\text{ deg}^2$ , couvert par les filtres  $u$ ,  $g$ ,  $r$ ,  $i$  and  $z$ <sup>1</sup>. Parmi ces  $11\,600\text{ deg}^2$ ,  $7\,500$  forment le relevé contigu appelé *the Legacy Survey*. Ce relevé photométrique a permis de sélectionner plus de 930 000 galaxies et 120 000 quasars candidats, afin d'en mesurer les spectres. Il a été rendu public lors de la septième publication de données de SDSS<sup>2</sup> et est détaillé dans [1]. Son étude a conduit à la première détection à  $3,6\sigma$  des BAO [2], mesurant ainsi l'échelle BAO moyennée sur le volume,  $D_V$ , à un redshift effectif de 0,35 et avec une précision de 5 %.

Un second relevé photométrique et spectroscopique de  $3\,500\text{ deg}^2$ , contenant 460 000 étoiles de notre galaxie, a été produit dans le but d'étudier la structure et la composition de la Voie Lactée. Ce relevé est nommé *SEGUE* (Sloan Extension for Galactic Understanding and Exploration [3]).

Enfin, le *SDSS Supernova Survey*, un relevé d'environ  $250\text{ deg}^2$  observé à plusieurs reprises et visant à contraindre l'expansion locale de l'univers grâce à l'étude des supernovae de type Ia, a produit un échantillon d'environ 500 SNe Ia, toutes confirmées spectroscopiquement entre  $z = 0,1$  et  $z = 0,4$ .

Au vu du succès de SDSS-I et II, une troisième génération de SDSS débuta fin 2008. Elle se compose de 4 relevés différents [4], avec le même télescope que les deux générations

---

1. Ces filtres couvrent les longueurs d'onde allant de 400 à 1000 nm. Voir 1.2

2. SDSS DR7 : <http://www.sdss.org/dr7>

précédentes.

Parmi ces relevés figure *SEGUE-2*, suite du programme SEGUE. Il a produit un relevé d'étoiles de la Voie Lactée dans le but de mieux comprendre la formation et l'évolution des galaxies. Le relevé *MARVEL* (Multi Object APO Radial Velocity Exoplanet Large-area Survey) a opéré de 2008 à 2012. Ce programme étudie les exo-planètes via deux spectrographes interférométrique de 60 fibres chacun, en mesurant la vitesse radiale d'environ 11 000 étoiles brillantes. *APOGEE-1*, pour APO Galactic Evolution Experiment 1, vise à mieux comprendre la formation et l'évolution des galaxies. Il a produit un relevé spectro-métrique dans l'infra rouge de très haute résolution et très haut rapport signal sur bruit d'environ 150 000 étoiles. Ce relevé ainsi que celui de SEGUE-2 jouent un rôle important dans la compréhension de la formation des galaxies et dans l'étude de la distribution de matière noire à petite échelle.

Enfin, le 4e relevé de SDSS-III est nommé *BOSS*, pour Baryon Oscillation Spectroscopic Survey. Il poursuit la mesure de l'échelle BAO faite avec le Legacy Survey et inclut un nouveau traceur : la forêt Lyman alpha dans le spectre de quasars lointains. Afin d'observer un plus grand nombre d'objets et d'avoir une mesure plus précise, le spectrographe initialement présent sur SDSS a été amélioré : la gamme de longueur d'onde observée est plus grande, le diamètre des fibres a été réduit, ce qui conduit à un nombre total de 1 000 fibres. Les observations commencèrent en 2009 et se terminèrent, en avance, en 2014. Le temps d'observation restant permit de mener plusieurs programmes d'observation en dark time (#prov), tel que *SEQUELS* (Sloan Extended QUasars, ELG and LRG Survey) qui a réalisé un relevé de 300 deg<sup>2</sup> avec le spectrographe de BOSS, afin de tester la target selection (#prov) de SDSS-IV.

BOSS mena à de nombreux résultats importants. Il produisit un relevé de plus de 1,5 million de galaxies, qui donna une mesure de l'échelle BAO avec une précision de 2,1 % à un redshift  $z = 0,32$  (échantillon *LOWZ*) ainsi qu'une mesure à  $z = 0,57$  avec une précision de 1,0 % (échantillon *CMASS*) [5]. L'étude du Ly $\alpha$  conduisit à une mesure de l'échelle BAO à un redshift effectif  $z = 2,4$  avec une précision de 3 % [6]. L'ensemble des données de SDSS-III a été rendu public lors de la douzième publication de données de SDSS<sup>3</sup> [5].

### 1.1.2 SDSS-IV

La quatrième génération de SDSS débuta courant 2014. Elle comporte 3 programmes spectroscopiques majeurs [7], dont nous donnons une brève description ici :

- *APOGEE-2*, suite d'*APOGEE-1*, effectuée de la spectroscopie stellaire grâce à un spectrographe de haute résolution dans le proche infrarouge. En plus du relevé dans le *NGC* (North Galactic Cap) mené à l'APO, le programme comporte un relevé dans le *SGC* (South Galactic Cap). Le relevé sud est produit grâce au télescope du Pont, de 2,5 mètres, situé à Las Campanas au Chili. L'objectif final est d'obtenir le spectre de plus de 400 000 étoiles dans le proche infrarouge, afin d'accéder aux régions clés de la Voie Lactée non-observable en optique, et ainsi mieux comprendre la formation et l'évolution des galaxies.
- *MaNGA* est un nouveau programme de SDSS. C'est le premier à utiliser un spectrographe de champ intégré<sup>4</sup>. Contrairement aux programmes précédents qui obtenaient le spectre du centre de la galaxie cible, MaNGA va mesurer le spectre en plusieurs points répartis sur toute la surface de la galaxie observée. Ce procédé va permettre d'étudier la structure interne d'environ 10 000 galaxies proches ( $z < 0,03$ ), en mesurant notamment les cartes 2D des vitesses et des dispersions de vitesse des étoiles, ainsi que leur métallicité.

---

3. SDSS DR12 : <http://www.sdss.org/dr12>

4. *integral field spectrograph* en anglais

- *eBOSS* pour Extended Baryon Oscillation Spectroscopic Survey, est le troisième programme majeur de SDSS-IV. C’est le programme qui fournit les données de ce manuscrit, il est décrit en détail dans la section suivante ainsi que dans [8]. En plus du programme principal, eBOSS inclut deux sous-programmes : *SPIDERS* et *TDSS*.

SPIDERS étudie la nature des émissions en X. Il utilise 5 % des fibres d’eBOSS afin de viser des sources émettant en X. Ces sources sont issues principalement du relevé *ROSAT All Sky Survey* ainsi que des sources observées par le satellite *eROSITA*.

TDSS vise à comprendre la nature des sources variables. Il utilise lui aussi 5 % des fibres d’eBOSS, afin de mesurer le spectre de sources variables présentes dans le relevé *Pan-STARRS1* (PS1) ou dans l’imagerie de SDSS. Parmi les sources identifiées par PS1, environ 60 % sont des quasars, et 40 % des étoiles variables. A la fin, TDSS aura produit un relevé d’environ 200 000 spectres, jusqu’à une magnitude limite de 21.

## 1.2 eBOSS

Suite au succès important de BOSS, la collaboration SDSS poursuit la mesure de l’échelle BAO avec le programme eBOSS. Il inclut deux nouveaux traceurs, afin de sonder une époque clé qui est l’époque de transition de la domination de la matière à celle de l’énergie noire.

L’objectif principal est d’étendre la mesure de distance effectuée avec les galaxies de BOSS à un redshift  $0,6 < z < 1$ , ainsi que de faire la première mesure de clustering ( $\#_{\text{prov}}$ ) à l’aide de quasars en tant que traceurs et la première mesure de l’échelle BAO à un redshift  $1 < z < 2$ .

La précision visée sur la mesure de distance avec l’échantillon de galaxies est de 1 %, et de 2 % pour les nouveaux traceurs.

### 1.2.1 Les traceurs de eBOSS

Afin d’étendre la gamme de redshift sondée par BOSS, eBOSS inclut donc deux nouveaux traceurs : les ELG et les quasars en tant que traceurs de la matière. Auxquels s’ajoutent les traceurs déjà présents dans BOSS : les LRG et les forêts  $\text{Ly}\alpha$  des quasars. Ces traceurs sont présentés ici :

- LRG : l’échantillon de *Luminous Red Galaxies* déjà construit lors du programme BOSS est étendu. Un minimum de 300 000 galaxies confirmées spectroscopiquement est nécessaire dans la gamme de redshift  $0,6 < z < 1$  afin d’atteindre la précision de 1 % sur l’échelle BAO.
- ELG (*Emission Line Galaxies*) : ce sont des galaxies bleues formant beaucoup d’étoiles, facilement identifiables par leurs raies d’émission. Leur relevé couvre les redshifts  $0,6 < z < 1,1$  et doit conduire à une mesure à 2 % de précision de l’échelle BAO. Un total de 190 000 ELG devrait constituer l’échantillon final.
- QSO : nouveaux traceurs, ils sont utilisés afin de construire un relevé spectroscopique au même titre que les LRG, mais à plus grand redshift. Ils permettent ainsi de mesurer le clustering ( $\#_{\text{prov}}$ ) et l’échelle BAO dans une époque jusque là insondée ( $0,9 < z < 2,2$ ). Cet échantillon peu dense doit mener à une mesure à 2 % sur l’échelle BAO. Du fait que ce relevé est dominé par le bruit de grenaille (*shot noise*), une augmentation de statistique se traduit directement par une augmentation sur la précision de la mesure. De futurs relevés pourront ainsi venir compléter cet échantillon.
- $\text{Ly}\alpha$  QSO : ces quasars sont les objets contenant la forêt  $\text{Ly}\alpha$ . Contrairement aux

objets ponctuels, la quantité d'information contenue dans la forêt  $\text{Ly}\alpha$  dépend du rapport signal sur bruit. Les quasars  $\text{Ly}\alpha$  de BOSS vérifiant  $z > 2,1$  et  $0,75 < S/N < 3$  par Å sont donc réobservés dans eBOSS. Le gain attendu sur le rapport signal sur bruit grâce à cette réobservation est d'environ 40 %. La densité moyenne de ces objets est de l'ordre de  $8 \text{ deg}^{-2}$ .

En plus de ces objets, eBOSS observe de nouveaux quasars  $\text{Ly}\alpha$ , avec une densité moyenne de  $18 \text{ deg}^{-2}$ .

*#prov* : Mettre un graphique montrant la répartition des traceurs de eBOSS

Une fois le programme eBOSS achevé, le relevé contiendra un échantillon de LRG couvrant la gamme  $0,6 < z < 1$  avec une densité de 50 objets par  $\text{deg}^2$  et une pureté supérieur à 80 %. L'échantillon d'ELG couvrira une gamme en redshift légèrement plus haute et contiendra un total de 190 000 objets avec une pureté supérieur à 74 %. Les quasars utilisés pour le clustering (*#prov*) constitueront un échantillon couvrant la gamme  $0,9 < z < 2,2$  avec une densité de 90 cibles par  $\text{deg}^2$  et une pureté supérieur à 50 %. Enfin la réobservation des quasars  $\text{Ly}\alpha$  de faible luminosité apportera 8 objets par  $\text{deg}^2$  à des redshift  $z > 2,1$ , auxquels s'ajouteront de nouveaux quasars  $\text{Ly}\alpha$  avec une densité de 18 objets par  $\text{deg}^2$ . Pour la suite, nous nous intéresserons uniquement aux quasars  $\text{Ly}\alpha$ , qui constituent l'ensemble des données traitées dans cette étude. Ils seront simplement désignés par quasars ou QSO.

### 1.2.2 Sélection des cibles

La sélection des cibles s'effectue sur la base du relevé photométrique construit par SDSS-I et II dans les bandes *ugriz* et rendu publique lors de la neuvième publication de donnée SDSS<sup>5</sup>. Lors de la construction du catalogue de BOSS, la photométrie provenant de *UKIDSS* (UKIRT Infrared Deep Sky Survey [9]) et de *GALEX* (Galaxy Evolution Explorer [10]) a été utilisée afin de préciser la sélection des cibles. De la même manière, la photométrie de SDSS est complétée par plusieurs relevés afin de définir les nouveaux quasars à observer dans eBOSS :

- Les bandes W1 et W2 ( $3,4 \mu\text{m}$  et  $4,6 \mu\text{m}$ ) du relevé photométrique du satellite *WISE* (Wide-field Infrared Survey Explorer, Wright et al. 2010)
- La photométrie multi-époque de *PTF* (Palomar Transient Factory [11])
- Les données de *FIRST* (Faint Images of the Radio Sky at Twenty-Centimeters [12])

Les relevés d'objets ponctuels utilisés pour la mesure de l'échelle BAO ou du *#prov* clustering, tels que les relevés de galaxies, nécessitent une très bonne homogénéité. Contrairement à ces relevés, les quasars utilisés pour le  $\text{Ly}\alpha$  ne nécessitent pas cette homogénéité (*#prov* expliquer pourquoi). Une distribution quelconque de quasars est suffisante afin de mesurer le champ de densité d'avant plan. Ceci simplifie énormément la sélection des cibles. Pour BOSS, le relevé de QSO a été construit en utilisant l'algorithme XDQSO (Bovy et al. 2011a,b), ce qui a permis d'avoir un relevé homogène. Comme expliqué précédemment, cette homogénéité n'est pas nécessaire, mais permet d'autres sciences que la mesure de l'échelle BAO avec le  $\text{Ly}\alpha$ . Par exemple, le papier *#prov* Laurent et al 2016 étudie l'homogénéité cosmique en utilisant l'échantillon de quasars DR12 de BOSS.

Pour eBOSS, la présence d'un échantillon de quasars à  $0,9 < z < 2,2$  destiné à la fois à la mesure de l'échelle BAO et du clustering (*#prov*) permet de relâcher le critère d'homogénéité imposé pour BOSS et ainsi augmenter le nombre de cibles. Premièrement, les QSO de BOSS ayant un rapport signal sur bruit  $0,75 < S/R < 3$  et ne comprenant pas de BAL sont réobservés. Ces quasars représentent une densité de cible de  $8,3 \text{ deg}^{-2}$ . A ces quasars s'ajoutent de nouveaux quasars sélectionnés par l'algorithme XDQSO. L'algo-

---

5. SDSS DR9 : <http://www.sdss.org/dr9>

rythme est utilisé avec des paramètres moins strictes que pour BOSS, afin d’augmenter le nombre de cibles. 6,6  $\text{deg}^{-2}$  nouveaux quasars sont ainsi ajoutés à l’échantillon. Ensuite, des quasars sont sélectionnés grâce aux données de PTF, à une densité de 3,2  $\text{deg}^{-2}$ . Enfin, les catalogues FIRST fournissent de nouveaux quasars potentiels, avec une densité de 1  $\text{deg}^{-2}$ .

Ainsi, un total de total d’environ 8 QSO par  $\text{deg}^2$  sera réobservé, accompagné d’environ 18 nouveaux quasars par  $\text{deg}^2$ .

### 1.2.3 Pavage du ciel

Une fois que toutes les cibles ont été sélectionnées grâce aux observations photométriques, la phase d’observation spectroscopique peut commencer. Les données sont acquises via 1 000 fibres optiques insérées dans une plaque, que l’on dispose au centre du plan focal du télescope. Le processus de “pavage” consiste donc à assigner chaque cible à une fibre optique dans une plaque d’observation, en minimisant le nombre de plaques nécessaires et en maximisant le nombre de cibles à observer. Cette opération est dirigée par le résultat de l’algorithme de sélection des cibles ainsi que du nombre de fibres disponibles.

Le temps d’exposition d’une plaque est de l’ordre de 1,5 heure, ce qui, étant donné le nombre d’heures allouées à eBOSS, permet d’observer environ 1 800 plaques. Chaque plaque couvre une surface de 7  $\text{deg}^2$  sur le ciel. En moyenne, un centre de plaque est assigné tous les 5  $\text{deg}^2$  afin d’éviter les trous dans le relevé. Ainsi, 1 800 plaques peuvent couvrir un relevé d’environ 9 000  $\text{deg}^2$ .

Parmi les 1 000 fibres disposées sur chaque plaque, 100 sont destinées aux programmes TDSS et SPIDERS. 100 fibres supplémentaires sont réservées à la calibration. Il reste donc 800 fibres par plaque destinées aux traceurs de eBOSS. Ces fibres sont assignées aux LRG et QSO. Le relevé des ELG se fait sur des plaques indépendantes. Afin de mener ce relevé, la taille du relevé des LRG et QSO est réduit de 9 000 à 7 500  $\text{deg}^2$ . Ainsi 300 plaques sont rendues disponibles pour l’observation des ELG.

Une fois le pavage du ciel effectué, la position des fibres sur le ciel est convertie en coordonnées dans le plan focal du télescope. Chaque fibre dite de science est positionnée de manière à maximiser la lumière en sortie à 5 400 Å pour les galaxies et les quasars clustering (#prov). Pour les quasars Ly $\alpha$ , la lumière en sortie est maximisée à 4 000 Å. En plus des 900 fibres de sciences, 100 sont allouées pour la calibration. Parmi ces 100 fibres, 80 sont destinées à la soustraction du fond de ciel. Pour chaque plaque, il est requis que chaque spectrographe reçoivent au moins 30 fibres de ciel. Les 20 fibres restantes sont destinées à la calibration du flux. La calibration se fait en pointant des étoiles standards de type F. De la même manière, parmi ces 20 fibres, au minimum 6 fibres sont requises sur chaque spectrographe.

### 1.2.4 Phase d’observation

Une fois le pavage du ciel réalisé, les plaques sont préparées puis percées. Ces plaques sont des plaques d’aluminium de 3,2 mm d’épaisseur et de 80 cm de diamètre. La zone contenant les fibres mesure 65,2 cm de diamètre. La préparation des plaques est faite à l’université de Washington. Elle est décrite dans [7].

Une fois les plaques prêtes, les observations peuvent commencer. La prise de données a débuté en juillet 2014. Pendant les deux premières années, seules les plaques des LRG et des QSO ont été observées. Les deux années suivantes, les plaques des ELG ont été observées en alternance avec les plaques assignées aux LRG et QSO. Les 305 plaques formant le relevé d’ELG ont fini d’être observées en février 2018.

En mars 2019, les observations sont arrêtées afin de laisser les autres programmes observer. Contrairement à BOSS, les observations pour eBOSS ont connu un mauvais

temps, retardant l'avancement du relevé. Ce retard est essentiellement pris sur l'observation des plaques contenant les LRG et QSO : environ 1 000 plaques sur les 1 500 initialement prévues ont pu être observées, réduisant le relevé de 7 500 à environ 4 700  $\text{deg}^2$ .

### 1.2.5 Caractéristiques techniques de l'instrument

L'instrument [13] utilisé pour eBOSS est celui de SDSS, situé à l'APO. Nous décrivons ici ses composantes importantes.

#### Le télescope

Le télescope est installé à l'APO. Il est commun à tous les programmes SDSS. Afin de mener à bien ces différents programmes, le télescope doit être capable de réaliser un relevé photométrique d'un quart du ciel, puis mesurer le spectre de millions de cibles identifiées via cette photométrie. Ainsi le télescope nécessite un grand champ de vue, avec très peu de distorsions dans le plan focal. Ces prérequis ont conduit à la construction d'un télescope de 2,5 m de diamètre de type Ritchey-Chrétien. (#prov mettre un schéma du telescope?).

Le télescope se compose d'un miroir primaire de 2,5 m de diamètre et d'ouverture  $f/2,25$ , et d'un miroir secondaire de 1,08 m de diamètre situé à 3,6 m du miroir primaire. Avec un plan focal situé à 0,76 m derrière le miroir primaire, l'ouverture finale du télescope est  $f/5$ . Le champ de vue qui en résulte est de  $3^\circ$  de diamètre sur le ciel, correspondant à un diamètre de 0,65 m dans le plan focal.

Le télescope inclut aussi 2 correcteurs optiques. Le premier est un correcteur d'astigmatisme de type Gascoigne. Le second est un jeu de correcteurs hautement asphériques et interchangeables situés près du plan focal. L'un, épais, est utilisé pour la photométrie ; l'autre, beaucoup plus fin, est utilisé lors des phases de spectrométrie.

#### La caméra

L'instrument nécessite une caméra [14] capable de couvrir l'entière du plan focal du télescope. Le très grand champ de vue du télescope a imposé l'utilisation des CCD les plus grands disponibles à l'époque : les Tektronix Tk2048E. Ces CCD sont des grilles de  $2\,048 \times 2\,048$  pixels de  $24\,\mu\text{m}$ . Etant donné la longueur focale du télescope, ces  $24\,\mu\text{m}$  représentent  $0,4''$  sur le ciel. Ainsi, la PSF (#prov) d'une largeur à mi-hauteur d'environ  $1''$  est très bien échantillonnée.

La caméra est constituée de 2 modules, le premier comportant 5 (couleurs<sup>6</sup>)  $\times$  6 (colonnes) CCD est destiné à la photométrie. En plus de ces 30 CCD, 22  $400 \times 2\,048$  CCD (de même taille de pixel) sont ajoutés au dessus et en dessous du module dédié à la photométrie. Ces CCD permettent de relier les étoiles standards brillantes aux objets observés lors de la phase photométrique. Ils constituent le module d'astrométrie. Deux CCD supplémentaires sont ajoutés comme dispositifs de contrôle pour la mise au point. La figure 1.1 résume leur disposition.

Lors de la phase d'observation photométrique, la caméra est utilisée en mode *time delay integration* (TDI). Ce mode d'observation consiste à laisser le ciel défiler devant la caméra. La lumière de chaque objet est ainsi accumulée durant tout le transit de l'objet. Cette technique permet de gagner en efficacité d'observation, en réduisant le temps de lecture (qu'il y aurait en mode exposition classique) et le temps de pointage du télescope.

#### Le spectrographe

Une fois la phase de photométrie effectuée et les cibles sélectionnées, la phase de spectroscopie commence. Les plaques d'observations sont disposées au plan focal du télescope

---

6. Les 5 couleurs correspondant aux filtres u, g, r, i et z. Voir 1.2

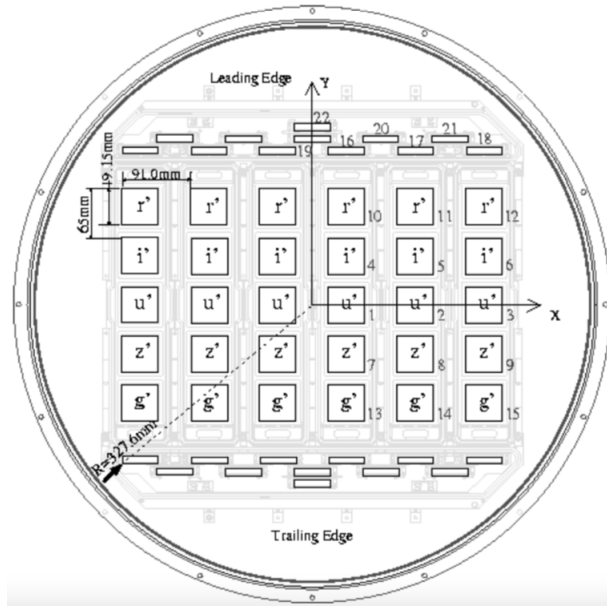


FIGURE 1.1 – Schéma de la disposition des CCD dans le plan focal du télescope SDSS. Les capteurs 1 à 15 sont les CCD dédiés à la photométrie. Le module d’astrométrie se compose des CCD 16 à 21. Enfin le CCD 22 sert au contrôle de la mise au point.

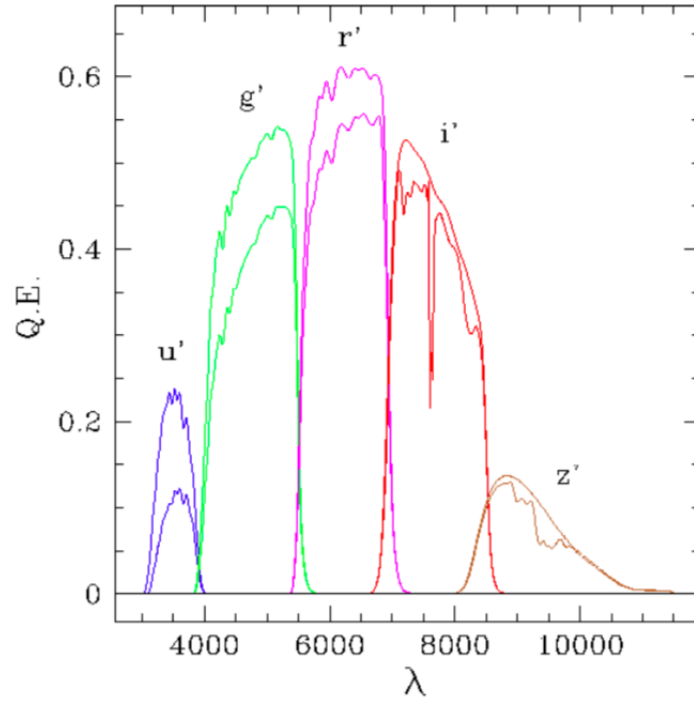


FIGURE 1.2 – Efficacité quantique de chacun des 5 filtres utilisés lors de la phase photométrique de SDSS. Les courbes incluent l’efficacité quantique des CCD, ainsi que l’efficacité du système optique. Les courbes en dessous incluent en plus la transmission de l’atmosphère.

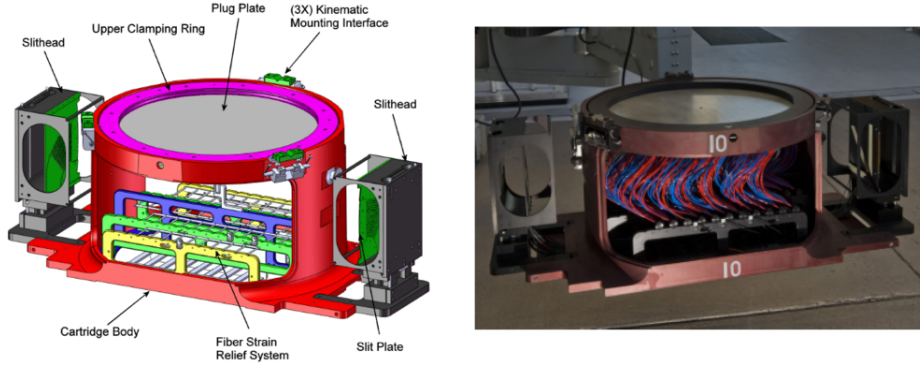


FIGURE 1.3 – Le schéma de gauche présente les différents éléments d’une cartouche. On peut y reconnaître la plaque en aluminium sur le dessus en gris. Sur la droite, une photo d’une cartouche sur laquelle les fibres optiques ont été insérées dans la plaque d’aluminium. L’extrémité des fibres est reliée aux slitheads (#prov), visibles à droite et à gauche, qui seront insérés dans les 2 spectrographes. Crédits : [15].

(à la place de la camera). Les fibres, insérées dans ces plaques et placées à la position de chaque cible, sont ensuite envoyées vers les spectrographes [15] afin de mesurer le spectre de ces cibles.

Les spectrographes utilisés dans eBOSS sont les mêmes que ceux utilisés dans BOSS. Ces spectrographes, initialement présents dans SDSS, ont été améliorés afin d’atteindre les objectifs de BOSS. Comparé à SDSS, BOSS a augmenté le nombre de spectres mesurés de 35 %, ces objets étant à plus grand redshift, donc de plus faible luminosité. Ainsi le nombre de fibres des spectrographes de BOSS passe de 640 à 1 000. Les objets observés étant plus lointains et donc ayant une taille sur le ciel plus petite, le diamètre de ces fibres est réduit d’un tiers, passant à  $120 \mu m$ , afin d’augmenter le rapport signal sur bruit des spectres. BOSS inclut aussi un nouveau traceur : la forêt  $Ly\alpha$ . Afin de mesurer l’absorption dans la forêt  $Ly\alpha$  des quasars à un redshift  $z = 2.2$ , la longueur d’onde d’observation minimale a été diminuée de  $3\,900$  à  $3\,560 \text{ \AA}$ . De la même manière, la longueur d’onde d’observation maximale a été augmentée de  $9\,100$  à  $10\,400 \text{ \AA}$  pour améliorer la détermination des redshifts de l’échantillon de galaxies.

Pour limiter les risques de dommage des fibres lors du montage et du démontage des différentes plaques, chaque plaque est montée sur un support rigide. Ce support rigide est appelé cartouche, il comporte la plaque d’observation en aluminium, les 1 000 fibres insérées dans cette plaque, et deux slitheads (#prov) qui sont ensuite insérés dans chacun des spectrographes. La figure 1.3 donne un aperçu de ces cartouches.

L’instrument dispose de deux spectrographes. Chacun des spectrographes reçoit via les slitheads 500 fibres optiques. La lumière issue de ces fibres est collimatée grâce à un miroir sphérique. Le faisceau parallèle ainsi créé passe à travers un miroir semi-réfléchissant, permettant de séparer les longueurs d’onde plus petites des longueurs d’onde plus grandes que  $6\,050 \text{ \AA}$ . Enfin, chaque demi-faisceau passe au travers d’un grisme, et arrive sur la caméra bleue pour les longueurs d’onde plus petites que  $6\,050 \text{ \AA}$ , ou sur la caméra rouge pour les longueurs d’onde plus grandes. La figure 1.4 schématise le fonctionnement des spectrographes. Après avoir traversé toutes les pièces d’optique, la lumière arrive sur des CCD de  $4\,000 \times 4\,000$  pixels, avec une taille de pixel de  $15 \mu m$ . Ainsi une des dimensions du CCD correspond à la longueur d’onde observée, selon l’axe de dispersion, l’autre dimension parcourt les différentes fibres. Selon cette dimension, chaque spectre possède un profil de 3 pixels de large et est séparé de son voisin par 6 pixels afin d’éviter le cross-talk (#prov).



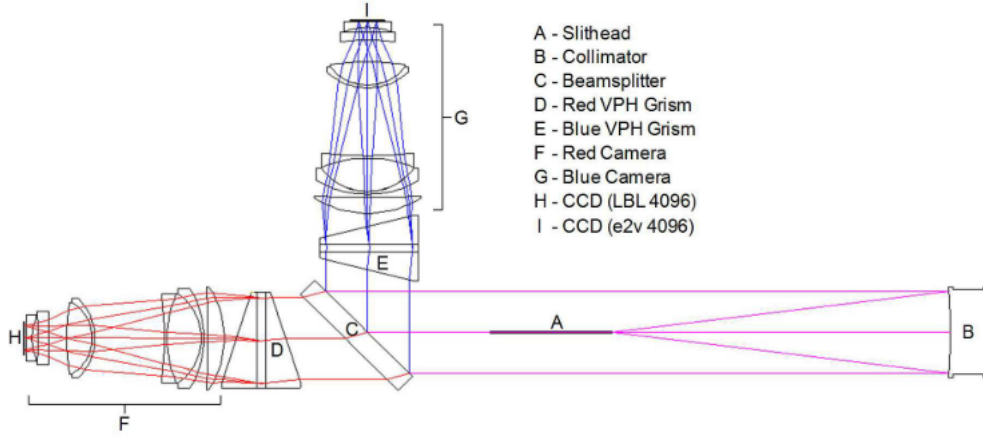


FIGURE 1.4 – Schéma des spectrographes de BOSS. La lumière arrive via les fibres optiques (A). Elle est ensuite collimatée (B) en un faisceau parallèle, puis séparée par le miroir semi-réfléchissant (C). Les longueurs d'onde  $\lambda < 6050$  sont réfléchies vers la caméra bleue (G), les autres entrent dans le bras rouge (F) du spectrographe. Chaque bras comporte un grisme (D et E), une série de lentille puis le CCD (H et I). Crédits : [15].

## Les performances

Les améliorations apportées à l'instrument pour BOSS ont permis d'augmenter le nombre maximal de spectres observables par nuit, ainsi que la magnitude limite atteignable. Cette dernière est directement liée à l'efficacité optique du système. L'efficacité optique est définie comme le ratio du flux mesuré d'une source ponctuelle sur le flux de cette même source situé en dehors de l'atmosphère. La figure 1.5 présente les estimations des différentes composantes participant à l'efficacité optique globale de l'instrument, ainsi que la comparaison entre l'efficacité optique mesuré pour SDSS et pour BOSS, en fonction de la longueur d'onde. Grâce aux améliorations apportées pour BOSS, l'efficacité optique a été multipliée par environ un facteur 2.

Le pouvoir de résolution traduit la capacité de l'instrument à identifier et mesurer des raies spectrales. Pour mesurer ce pouvoir de résolution, le spectre de lampes à arc dédiées à la calibration est mesuré, puis chaque raie d'émission est ajustée par une gaussienne de largeur  $\sigma_\lambda$ . Ce  $\sigma_\lambda$  est ensuite ajusté par un polynôme en fonction de  $\lambda$ , ce qui donne une estimation de la largeur d'une raie spectrale en fonction de la longueur d'onde observée. Enfin, le pouvoir de résolution est défini comme  $R = \frac{\lambda}{2,35 \times \sigma_\lambda}$ . La résolution est donnée par le dénominateur : la largeur à mi-hauteur de la gaussienne. Le pouvoir de résolution a été mesuré sur 100 plaques SDSS et 100 plaques BOSS. La comparaison est présentée sur la figure 1.6. Le pouvoir de résolution est sensiblement moins grand pour BOSS que pour SDSS, mais reste au dessus des prérequis.

### 1.2.6 Résultats

#prov Ca sera plus simple à remplir une fois que le papier de cosmo eBOSS sera sorti.

## 1.3 DESI

Le *Dark Energy Spectroscopic Instrument* (DESI) [16] est un projet américain de mesure d'énergie noire de génération 4. Il a vu sa première lumière en octobre 2019 et devrait commencer la prise de données en juillet 2020. (#prov Commissionning octobre 2019 - fev 2020 puis 3 mois de SV pour tester la TS, qualité des spectres pour la détermination

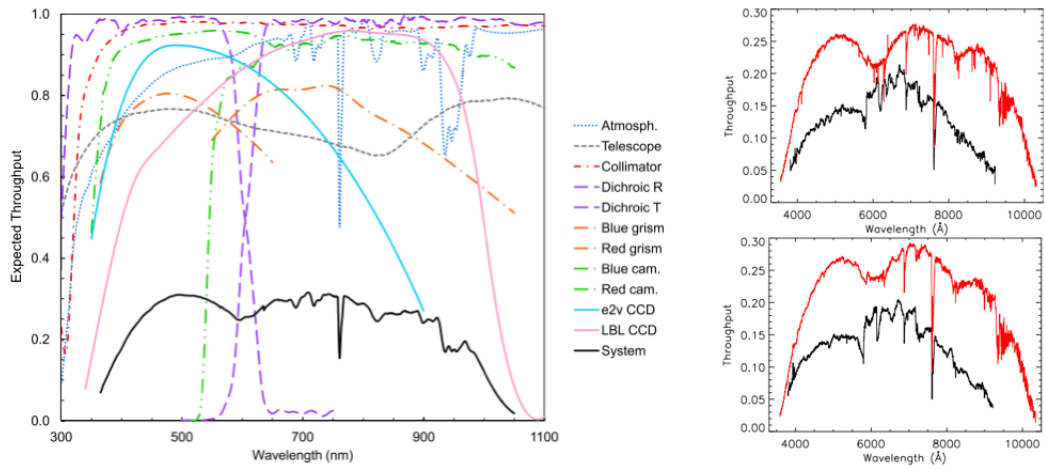


FIGURE 1.5 – Efficacité optique en fonction de la longueur d’onde. Le panneau de gauche présente les prévisions de l’efficacité optique de l’instrument avec toutes ses composantes. Le panneau de droite présente l’efficacité optique du spectrographe 1 (en haut) et du spectrographe 2 (en bas) de SDSS (noir) et de BOSS (rouge). Crédits : [15]. #prov Est-ce que c’est bien visible la fig de droite ?

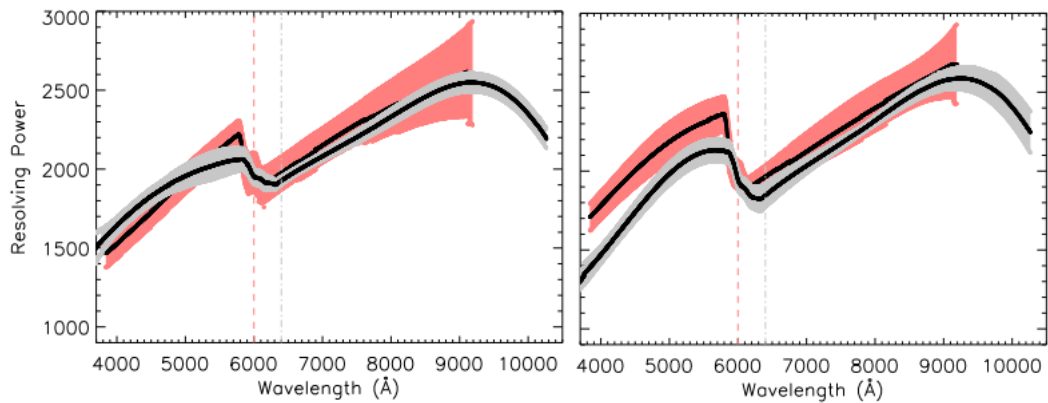


FIGURE 1.6 – Pouvoir de résolution en fonction de la longueur d’onde pour les spectrographes de SDSS (rouge) et BOSS (gris). La courbe de gauche correspond à la mesure sur le spectrographe 1, et celle de droite sur le spectrographe 2. Les régions colorées représentent les régions contenant 68 % des mesures. Crédits : [15].

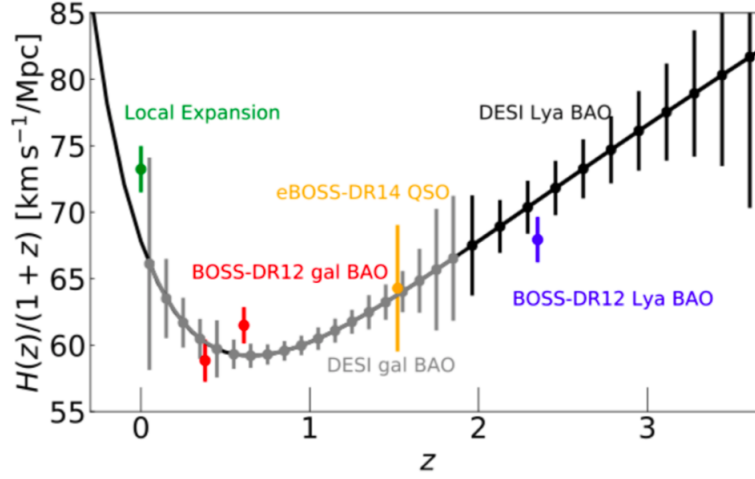


FIGURE 1.7 – Mesure de la distance de Hubble en fonction du redshift. Les points vert (#prov C'est quoi?), rouge, jaune et bleu donnent les mesures existantes. Les points gris donnent la prédiction pour les galaxies de DESI, les points noirs donnent la prédiction pour les QSO de DESI.

du redshift (temps d'exposition), puis dernier mois de SV où on fait 1 % du survey avec la config choisie (TS entre autre). A la fin de ce mois là, soit on garde et on continue le survey, soit on retouche la TS par exemple, et on part pour le survey (dans ce cas le 1 % est perdu.)

Comme eBOSS, DESI étudie les BAO et la croissance des structures à l'aide d'un très grand relevé de galaxies et de quasars. A l'issue des 5 ans d'observation prévus, DESI aura mesuré plus de 30 millions de spectres, distribués sur un relevé de plus de 14 000  $deg^2$ . Pour atteindre ses objectifs, DESI utilise le télescope Mayall, mesurant 4 m de diamètre et situé au Kitt Peak en Arizona. Le champ de vue du télescope est le même que celui de SDSS : 3° de diamètre sur le ciel. L'instrument inclut aussi un système de fibre optique, au nombre de 5 000, mais celles ci sont placées au plan focal à l'aide de robots qui ajustent la position de chaque fibre avant chaque exposition. 10 spectrographes reçoivent ces fibres, chacun comportant 3 caméras et couvrant les longueurs d'onde de 3 600 à 9 800 Å. DESI utilise les 4 mêmes traceurs qu'eBOSS : les LRG jusqu'à  $z = 1,0$ , les ELG jusqu'à  $z = 1,7$ , ainsi que les quasars en tant que traceurs directs de la matière et les quasars Ly $\alpha$  sur la gamme  $2,1 < z < 3,5$ . En plus de ces traceurs, DESI observera des galaxies brillantes (BG : *Bright Galaxies*) pendant le dark time (#prov). Le relevé de ces galaxies contiendra 10 millions d'objets, avec un redshift moyen  $z = 0,2$ .

A la fin des 5 ans d'observations, DESI fournira plus de 30 points de mesure de distance, chacun avec une précision plus petite que le pourcent, et couvrant la gamme  $0 < z < 3,5$ . La figure 1.7 illustre la différence entre BOSS et DESI pour la mesure de distance de Hubble.

De plus, DESI donnera une mesure de la somme des masses des neutrinos, avec une incertitude de 0,020 eV. Cette précision est suffisante pour exclure la hiérarchie de masse inversée à  $3\sigma$  (besoin d'expliquer ce que c'est ? ou sinon citer un papier ?).



# Bibliographie

- [1] K. Abazajian. The Seventh Data Release of the Sloan Digital Sky Survey. dec 2008.
- [2] D. J. Eisenstein, I. Zehavi, D. W. Hogg, R. Scoccimarro, M. R. Blanton, R. C. Nichol, R. Scranton, H. Seo, M. Tegmark, Z. Zheng, S. Anderson, J. Annis, N. Bahcall, J. Brinkmann, S. Burles, F. J. Castander, A. Connolly, I. Csabai, M. Doi, M. Fukugita, J. A. Frieman, K. Glazebrook, J. E. Gunn, J. S. Hendry, G. Hennessy, Z. Ivezic, S. Kent, G. R. Knapp, H. Lin, Y. Loh, R. H. Lupton, B. Margon, T. McKay, A. Meiksin, J. A. Munn, A. Pope, M. Richmond, D. Schlegel, D. Schneider, K. Shimasaku, C. Stoughton, M. Strauss, M. SubbaRao, A. S. Szalay, I. Szapudi, D. Tucker, B. Yanny, and D. York. Detection of the Baryon Acoustic Peak in the Large-Scale Correlation Function of SDSS Luminous Red Galaxies. jan 2005.
- [3] The SDSS-II SEGUE Collaboration, Brian :, Brian Yanny, Constance Rockosi, Heidi Jo Newberg, and Gillian R. Knapp. SEGUE : A Spectroscopic Survey of 240,000 stars with  $g=14-20$ . feb 2009.
- [4] Daniel J. Eisenstein, David H. Weinberg, Eric Agol, Hiroaki Aihara, Carlos Allende Prieto, Scott F. Anderson, James A. Arns, Eric Aubourg, Stephen Bailey, Eduardo Balbinot, Robert Barkhouser, Timothy C. Beers, Andreas A. Berlind, Steven J. Bickerton, Dmitry Bizyaev, Michael R. Blanton, John J. Bochanski, Adam S. Bolton, Casey T. Bosman, Jo Bovy, Howard J. Brewington, W. N. Brandt, Ben Breslauer, J. Brinkmann, Peter J. Brown, Joel R. Brownstein, Dan Burger, Nicolas G. Busca, Heather Campbell, Phillip A. Cargile, William C. Carithers, Joleen K. Carlberg, Michael A. Carr, Yanmei Chen, Cristina Chiappini, Johan Comparat, Natalia Connolly, Marina Cortes, Rupert A. C. Croft, Luiz N. da Costa, Katia Cunha, James R. A. Davenport, Kyle Dawson, Nathan De Lee, Gustavo F. Porto de Mello, Fernando de Simoni, Janice Dean, Saurav Dhital, Anne Ealet, Garrett L. Ebelke, Edward M. Edmondson, Jacob M. Eiting, Stephanie Escoffier, Massimiliano Esposito, Michael L. Evans, Xiaohui Fan, Bruno Femenia Castella, Leticia Dutra Ferreira, Greg Fitzgerald, Scott W. Fleming, Andreu Font-Ribera, Eric B. Ford, Peter M. Frinchaboy, Ana Elia Garcia Perez, B. Scott Gaudi, Jian Ge, Luan Ghezzi, Bruce A. Gillespie, G. Gilmore, Leo Girardi, J. Richard Gott, Andrew Gould, Eva K. Grebel, James E. Gunn, Jean-Christophe Hamilton, Paul Harding, David W. Harris, Suzanne L. Hawley, Frederick R. Hearty, Jonay I. Gonzalez Hernandez, Shirley Ho, David W. Hogg, Jon A. Holtzman, Klaus Honscheid, Naohisa Inada, Inese I. Ivans, Linhua Jiang, Peng Jiang, Jennifer A. Johnson, Cathy Jordan, Wendell P. Jordan, Guinevere Kauffmann, Eyal Kazin, David Kirkby, Mark A. Klaene, Jean-Paul Kneib, G. R. Knapp, C. S. Kochanek, Lars Koesterke, and Juna A. Kollmeier. SDSS-III : Massive Spectroscopic Surveys of the Distant Universe, the Milky Way Galaxy, and Extra-Solar Planetary Systems. jan 2011.
- [5] Shadab Alam, Metin Ata, Stephen Bailey, Florian Beutler, Dmitry Bizyaev, Jonathan A. Blazek, Adam S. Bolton, Joel R. Brownstein, Angela Burden, Chia-Hsun Chuang, Johan Comparat, Antonio J. Cuesta, Kyle S. Dawson, Daniel J. Eisenstein, Stephanie Escoffier, Héctor Gil-Marín, Jan Niklas Grieb, Nick Hand, Shirley Ho, Karen

Kinemuchi, David Kirkby, Francisco Kitaura, Elena Malanushenko, Viktor Malanushenko, Claudia Maraston, Cameron K. McBride, Robert C. Nichol, Matthew D. Olmstead, Daniel Oravetz, Nikhil Padmanabhan, Nathalie Palanque-Delabrouille, Kaike Pan, Marcos Pellejero-Ibanez, Will J. Percival, Patrick Petitjean, Francisco Prada, Adrian M. Price-Whelan, Beth A. Reid, Sergio A. Rodríguez-Torres, Natalie A. Roe, Ashley J. Ross, Nicholas P. Ross, Graziano Rossi, Jose Alberto Rubiño-Martín, Ariel G. Sánchez, Shun Saito, Salvador Salazar-Albornoz, Lado Samushia, Siddharth Satpathy, Claudia G. Scóccola, David J. Schlegel, Donald P. Schneider, Hee-Jong Seo, Audrey Simmons, Anže Slosar, Michael A. Strauss, Molly E. C. Swanson, Daniel Thomas, Jeremy L. Tinker, Rita Tojeiro, Mariana Vargas Magaña, Jose Alberto Vazquez, Licia Verde, David A. Wake, Yuting Wang, David H. Weinberg, Martin White, W. Michael Wood-Vasey, Christophe Yèche, Idit Zehavi, Zhongxu Zhai, and Gong-Bo Zhao. The clustering of galaxies in the completed SDSS-III Baryon Oscillation Spectroscopic Survey : cosmological analysis of the DR12 galaxy sample. jul 2016.

- [6] Hélión du Mas des Bourboux, Kyle S. Dawson, Nicolás G. Busca, Michael Blomqvist, Victoria de Sainte Agathe, Christophe Balland, Julian E. Bautista, Julien Guy, Vikrant Kamble, Adam D. Myers, Ignasi Pérez-Ràfols, Matthew M. Pieri, James Rich, Donald P. Schneider, and Anže Slosar. The extended Baryon Oscillation Spectroscopic Survey : measuring the cross-correlation between the MgII flux transmission field and quasars and galaxies at  $z=0.59$ . jan 2019.
- [7] Michael R. Blanton, Matthew A. Bershadsky, Bela Abolfathi, Franco D. Albareti, Carlos Allende Prieto, Andres Almeida, Javier Alonso-García, Friedrich Anders, Scott F. Anderson, Brett Andrews, Erik Aquino-Ortíz, Alfonso Aragón-Salamanca, Maria Argudo-Fernández, Eric Armengaud, Eric Aubourg, Vladimir Avila-Reese, Carles Badenes, Stephen Bailey, Kathleen A. Barger, Jorge Barrera-Ballesteros, Curtis Bartosz, Dominic Bates, Falk Baumgarten, Julian Bautista, Rachael Beaton, Timothy C. Beers, Francesco Belfiore, Chad F. Bender, Andreas A. Berlind, Mariangela Bernardi, Florian Beutler, Jonathan C. Bird, Dmitry Bizyaev, Guillermo A. Blanc, Michael Blomqvist, Adam S. Bolton, Médéric Boquien, Jura Borissova, Remco van den Bosch, Jo Bovy, William N. Brandt, Jonathan Brinkmann, Joel R. Brownstein, Kevin Bundy, Adam J. Burgasser, Etienne Burtin, Nicolás G. Busca, Michele Cappellari, Maria Leticia Delgado Carigi, Joleen K. Carlberg, Aurelio Carnero Rosell, Ricardo Carrera, Brian Cherinka, Edmond Cheung, Yilen Gómez Maqueo Chew, Cristina Chiappini, Peter Dohyun Choi, Drew Chojnowski, Chia-Hsun Chuang, Haeun Chung, Rafael Fernando Cirolini, Nicolas Clerc, Roger E. Cohen, Johan Comparat, Luiz da Costa, Marie-Claude Cousinou, Kevin Covey, Jeffrey D. Crane, Rupert A. C. Croft, Irene Cruz-Gonzalez, Daniel Garrido Cuadra, Katia Cunha, Guillermo J. Damke, Jeremy Darling, Roger Davies, Kyle Dawson, Axel de la Macorra, Nathan De Lee, Timothée Delubac, Francesco Di Mille, Aleks Diamond-Stanic, Mariana Cano-Díaz, John Donor, Juan José Downes, Niv Drory, Hélión du Mas des Bourboux, Christopher J. Duckworth, Tom Dwelly, Jamie Dyer, Garrett Ebelke, Daniel J. Eisenstein, Eric Emsellem, Mike Eracleous, Stephanie Escoffier, Michael L. Evans, Xiaohui Fan, Emma Fernández-Alvar, J. G. Fernandez-Trincado, Diane K. Feillet, Alexis Finoguenov, Scott W. Fleming, Andreu Font-Ribera, Alexander Fredrickson, Gordon Freislad, Peter M. Frinchaboy, Lluís Galbany, R. Garcia-Dias, D. A. García-Hernández, Patrick Gaulme, Doug Geisler, Joseph D. Gelfand, Héctor Gil-Marín, Bruce A. Gillespie, Daniel Goddard, Violeta Gonzalez-Perez, Kathleen Grabowski, Paul J. Green, Catherine J. Grier, James E. Gunn, Hong Guo, Julien Guy, Alex Hagen, ChangHoon Hahn, Matthew Hall, Paul Harding, Sten Hasselquist, Suzanne L. Hawley, Fred Hearty, Jonay I. Gonzalez Hernández, Shirley Ho, David W. Hogg, Kelly Holley-Bockelmann, Jon A. Holtzman, Parker H. Holzer, Joseph Huehnerhoff, Timothy A. Hutchinson,

Ho Seong Hwang, Héctor J. Ibarra-Medel, Gabriele da Silva Ilha, Inese I. Ivans, Ke-Shawn Ivory, Kelly Jackson, Trey W. Jensen, Jennifer A. Johnson, Amy Jones, Henrik Jönsson, Eric Jullo, Vikrant Kamble, Karen Kinemuchi, David Kirkby, Francisco-Shu Kitaura, Mark Klaene, Gillian R. Knapp, Jean-Paul Kneib, Juna A. Kollmeier, Ivan Lacerna, Richard R. Lane, Dustin Lang, David R. Law, Daniel Lazarz, Jean-Marc Le Goff, Fu-Heng Liang, Cheng Li, Hongyu LI, Marcos Lima, Lihwai Lin, Yen-Ting Lin, Sara Bertran de Lis, Chao Liu, Miguel Angel C. de Icaza Lizaola, Dan Long, Sara Lucatello, Britt Lundgren, Nicholas K. MacDonald, Alice Deconto Machado, Chelsea L. MacLeod, Suvrath Mahadevan, Marcio Antonio Geimba Maia, Roberto Maiolino, Steven R. Majewski, Elena Malanushenko, Viktor Malanushenko, Arturo Manchado, Shude Mao, Claudia Maraston, Rui Marques-Chaves, Karen L. Masters, Cameron K. McBride, Richard M. McDermid, Brianne McGrath, Ian D. McGreer, Nicolás Medina Peña, Matthew Melendez, Andrea Merloni, Michael R. Merrifield, Szabolcs Meszaros, Andres Meza, Ivan Minchev, Dante Minniti, Takamitsu Miyaji, Surhud More, John Mulchaey, Francisco Müller-Sánchez, Demitri Muna, Ricardo R. Munoz, Adam D. Myers, Preethi Nair, Kirpal Nandra, Janaina Correa do Nascimento, Alenka Negrete, Melissa Ness, Jeffrey A. Newman, Robert C. Nichol, David L. Nidever, Christian Nitschelm, Pierros Ntelis, Julia E. O’Connell, Ryan J. Oelkers, Audrey Oravetz, Daniel Oravetz, Zach Pace, Nelson Padilla, Nathalie Palanque-Delabrouille, Pedro Alonso Palicio, Kaike Pan, Taniya Parikh, Isabelle Pâris, Changbom Park, Alim Y. Patten, Sebastien Peirani, Marcos Pellejero-Ibanez, Samantha Penny, Will J. Percival, Ismael Perez-Fournon, Patrick Petitjean, Matthew M. Pieri, Marc Pinsonneault, Alice Pisani, Radosław Poleski, Francisco Prada, Abhishek Prakash, Anna Bárbara de Andrade Queiroz, M. Jordan Raddick, Anand Raichoor, Sandro Barboza Rembold, Hannah Richstein, Rogemar A. Riffel, Rogério Riffel, Hans-Walter Rix, Annie C. Robin, Constance M. Rockosi, Sergio Rodríguez-Torres, A. Roman-Lopes, Carlos Román-Zúñiga, Margarita Rosado, Ashley J. Ross, Graziano Rossi, John Ruan, Rossana Ruggeri, Eli S. Rykoff, Salvador Salazar-Albornoz, Mara Salvato, Ariel G. Sánchez, David Sánchez Aguado, José R. Sánchez-Gallego, Felipe A. Santana, Basílio Xavier Santiago, Conor Sayres, Ricardo P. Schiavon, Jaderson da Silva Schimoia, Edward F. Schlafly, David J. Schlegel, Donald P. Schneider, Mathias Schultheis, William J. Schuster, Axel Schwöpe, Hee-Jong Seo, Zhengyi Shao, Shiyin Shen, Matthew Shetrone, Michael Shull, Joshua D. Simon, Danielle Skinner, M. F. Skrutskie, Anže Slosar, Verne V. Smith, Jennifer S. Sobeck, Flavia Sobreira, Garrett Somers, Diogo Souto, David V. Stark, Keivan Stassun, Fritz Stauffer, Matthias Steinmetz, Thaisa Storchi-Bergmann, Alina Streblyanska, Guy S. Stringfellow, Genaro Suárez, Jing Sun, Nao Suzuki, Laszlo Szigeti, Manuchehr Taghizadeh-Popp, Baitian Tang, Charling Tao, Jamie Tayar, Mita Tembe, Johanna Teske, Aniruddha R. Thakar, Daniel Thomas, Benjamin A. Thompson, Jeremy L. Tinker, Patricia Tissera, Rita Tojeiro, Hector Hernandez Toledo, Sylvain de la Torre, Christy Tremonti, Nicholas W. Troup, Octavio Valenzuela, Inma Martinez Valpuesta, Jaime Vargas-González, Mariana Vargas-Magaña, Jose Alberto Vazquez, Sandro Villanova, M. Vivek, Nicole Vogt, David Wake, Rene Walterbos, Yuting Wang, Benjamin Alan Weaver, Anne-Marie Weijmans, David H. Weinberg, Kyle B. Westfall, David G. Whelan, Vivienne Wild, John Wilson, W. M. Wood-Vasey, Dominika Wylezalek, Ting Xiao, Renbin Yan, Meng Yang, Jason E. Ybarra, Christophe Yèche, Nadia Zakamska, Olga Zamora, Pauline Zarrouk, Gail Zasowski, Kai Zhang, Gong-Bo Zhao, Zheng Zheng, Zhi-Min Zhou, Guangtun B. Zhu, Manuela Zoccali, and Hu Zou. Sloan Digital Sky Survey IV : Mapping the Milky Way, Nearby Galaxies, and the Distant Universe. feb 2017.

- [8] Kyle S. Dawson, Jean-Paul Kneib, Will J. Percival, Shadab Alam, Franco D. Albareti, Scott F. Anderson, Eric Armengaud, Eric Aubourg, Stephen Bailey, Julian E. Bau-

tista, Andreas A. Berlind, Matthew A. Bershad, Florian Beutler, Dmitry Bizyaev, Michael R. Blanton, Michael Blomqvist, Adam S. Bolton, Jo Bovy, W. N. Brandt, Jon Brinkmann, Joel R. Brownstein, Etienne Burtin, N. G. Busca, Zheng Cai, Chia-Hsun Chuang, Nicolas Clerc, Johan Comparat, Frances Cope, Rupert A. C. Croft, Irene Cruz-Gonzalez, Luiz N. da Costa, Marie-Claude Cousinou, Jeremy Darling, Axel de la Macorra, Sylvain de la Torre, Timothee Delubac, Helion du Mas des Bourboux, Tom Dwelly, Anne Ealet, Daniel J. Eisenstein, Michael Eracleous, S. Escoffier, Xiaohui Fan, Alexis Finoguenov, Andreu Font-Ribera, Peter Frinchaboy, Patrick Gaulme, Antonis Georgakakis, Paul Green, Hong Guo, Julien Guy, Shirley Ho, Diana Holder, Joe Huehnerhoff, Timothy Hutchinson, Yipeng Jing, Eric Jullo, Vikrant Kamble, Karen Kinemuchi, David Kirkby, Francisco-Shu Kitaura, Mark A. Klaene, Russ R. Laher, Dustin Lang, Pierre Laurent, Jean-Marc Le Goff, Cheng Li, Yu Liang, Marcos Lima, Qiufan Lin, Weipeng Lin, Yen-Ting Lin, Daniel C. Long, Britt Lundgren, Nicholas MacDonald, Marcio Antonio Geimba Maia, Elena Malanushenko, Viktor Malanushenko, Vivek Mariappan, Cameron K. McBride, Ian D. McGreer, Brice Menard, Andrea Merloni, Andres Meza, Antonio D. Montero-Dorta, Demitri Muna, Adam D. Myers, Kirpal Nandra, Tracy Naugle, Jeffrey A. Newman, Pasquier Noterdaeme, Peter Nugent, Ricardo Ogando, Matthew D. Olmstead, Audrey Oravetz, Daniel J. Oravetz, Nikhil Padmanabhan, Nathalie Palanque-Delabrouille, Kaike Pan, John K. Parejko, Isabelle Paris, John A. Peacock, Patrick Petitjean, Matthew M. Pieri, Alice Pisani, Francisco Prada, Abhishek Prakash, Anand Raichoor, Beth Reid, James Rich, Jethro Ridl, Sergio Rodriguez-Torres, Aurelio Carnero Rosell, Ashley J. Ross, Graziano Rossi, John Ruan, Mara Salvato, Conor Sayres, Donald P. Schneider, David J. Schlegel, Uros Seljak, Hee-Jong Seo, Branimir Sesar, Sarah Shandera, Yiping Shu, Anze Slosar, Flavia Sobreira, Alina Streblyanska, Nao Suzuki, Charling Tao, Donna Taylor, Jeremy L. Tinker, Rita Tojeiro, Mariana Vargas-Magana, Yuting Wang, Benjamin A. Weaver, David H. Weinberg, Martin White, W. M. Wood-Vasey, Christophe Yèche, Zhongxu Zhai, Cheng Zhao, Gong-bo Zhao, Zheng Zheng, Guangtun Ben Zhu, and Hu Zou. The SDSS-IV extended Baryon Oscillation Spectroscopic Survey : Overview and Early Data. aug 2015.

- [9] A. Lawrence, S. J. Warren, O. Almaini, A. C. Edge, N. C. Hambly, R. F. Jameson, P. Lucas, M. Casali, A. Adamson, S. Dye, J. P. Emerson, S. Foucaud, P. Hewett, P. Hirst, S. T. Hodgkin, M. J. Irwin, N. Lodieu, R. G. McMahon, C. Simpson, I. Smail, D. Mortlock, and M. Folger. The UKIRT Infrared Deep Sky Survey (UKIDSS). apr 2006.
- [10] D. Christopher Martin, James Fanson, David Schiminovich, Patrick Morrissey, Peter G. Friedman, Tom A. Barlow, Tim Conrow, Robert Grange, Patrick N. Jelinsky, Bruno Milliard, Oswald H. W. Siegmund, Luciana Bianchi, Yong-Ik Byun, Jose Donas, Karl Forster, Timothy M. Heckman, Young-Wook Lee, Barry F. Madore, Roger F. Malina, Susan G. Neff, R. Michael Rich, Todd Small, Alex S. Szalay, and Ted K. Wyder. The Galaxy Evolution Explorer : A Space Ultraviolet Survey Mission. nov 2004.
- [11] N. M. Law, S. R. Kulkarni, R. G. Dekany, E. O. Ofek, R. M. Quimby, P. E. Nugent, J. Surace, C. C. Grillmair, J. S. Bloom, M. M. Kasliwal, L. Bildsten, T. Brown, S. B. Cenko, D. Ciardi, E. Croner, S. G. Djorgovski, J. C. van Eyken, A. V. Filippenko, D. B. Fox, A. Gal-Yam, D. Hale, N. Hamam, G. Helou, J. R. Henning, D. A. Howell, J. Jacobsen, R. Laher, S. Mattingly, D. McKenna, A. Pickles, D. Poznanski, G. Rahmer, A. Rau, W. Rosing, M. Shara, R. Smith, D. Starr, M. Sullivan, V. Velur, R. S. Walters, and J. Zolkower. The Palomar Transient Factory : System Overview, Performance and First Results. jun 2009.
- [12] Robert H. Becker, Richard L. White, and David J. Helfand. The FIRST Survey : Faint Images of the Radio Sky at Twenty Centimeters. *The Astrophysical Journal*,



450 :559, sep 1995.

- [13] James E. Gunn, Walter A. Siegmund, and Edward J. Mannery et Al. The 2.5 m Telescope of the Sloan Digital Sky Survey. feb 2006.
- [14] J. Gunn, M. Carr, C. Rockosi, and M. Sekiguchi. The Sloan Digital Sky Survey Photometric Camera. sep 1998.
- [15] Stephen Smee, James E. Gunn, Alan Uomoto, Natalie Roe, David Schlegel, Constance M. Rockosi, Michael A. Carr, French Leger, Kyle S. Dawson, Matthew D. Olmstead, Jon Brinkmann, Russell Owen, Robert H. Barkhouser, Klaus Honscheid, Paul Harding, Dan Long, Robert H. Lupton, Craig Loomis, Lauren Anderson, James Annis, Mariangela Bernardi, Vaishali Bhardwaj, Dmitry Bizyaev, Adam S. Bolton, Howard Brewington, John W. Briggs, Scott Burles, James G. Burns, Francisco Castander, Andrew Connolly, James R. Davenport, Garrett Ebelke, Harland Epps, Paul D. Feldman, Scott Friedman, Joshua Frieman, Timothy Heckman, Charles L. Hull, Gillian R. Knapp, David M. Lawrence, Jon Loveday, Edward J. Mannery, Elena Malanushenko, Viktor Malanushenko, Aronne Merrelli, Demitri Muna, Peter Newman, Robert C. Nichol, Daniel Oravetz, Kaike Pan, Adrian C. Pope, Paul G. Ricketts, Alaina Shelden, Dale Sandford, Walter Siegmund, Audrey Simmons, D. Smith, Stephanie Snedden, Donald P. Schneider, Michael Strauss, Mark SubbaRao, Christy Tremonti, Patrick Waddell, and Donald G. York. The Multi-Object, Fiber-Fed Spectrographs for SDSS and the Baryon Oscillation Spectroscopic Survey. aug 2012.
- [16] DESI DESI Collaboration, Amir Aghamousa, Jessica Aguilar, Steve Ahlen, Shadab Alam, Lori E. Allen, Carlos Allende Prieto, James Annis, Stephen Bailey, Christophe Balland, Otger Ballester, Charles Baltay, Lucas Beaufore, Chris Bebek, Timothy C. Beers, Eric F. Bell, José Luis Bernal, Robert Besuner, Florian Beutler, Chris Blake, Hannes Bleuler, Michael Blomqvist, Robert Blum, Adam S. Bolton, Cesar Briceno, David Brooks, Joel R. Brownstein, Elizabeth Buckley-Geer, Angela Burden, Etienne Burtin, Nicolas G. Busca, Robert N. Cahn, Yan-Chuan Cai, Laia Cardiel-Sas, Raymond G. Carlberg, Pierre-Henri Carton, Ricard Casas, Francisco J. Castander, Jorge L. Cervantes-Cota, Todd M. Claybaugh, Madeline Close, Carl T. Coker, Shaun Cole, Johan Comparat, Andrew P. Cooper, M. C. Cousinou, Martin Crocce, Jean-Gabriel Cuby, Daniel P. Cunningham, Tamara M. Davis, Kyle S. Dawson, Axel de la Macorra, Juan De Vicente, Timothée Delubac, Mark Derwent, Arjun Dey, Govinda Dhungana, Zhejie Ding, Peter Doel, Yutong T. Duan, Anne Ealet, Jerry Edelstein, Sarah Eftekharzadeh, Daniel J. Eisenstein, Ann Elliott, Stéphanie Escoffier, Matthew Evatt, Parker Fagrelus, Xiaohui Fan, Kevin Fanning, Arya Farahi, Jay Farihi, Ginevra Favole, Yu Feng, Enrique Fernandez, Joseph R. Findlay, Douglas P. Finkbeiner, Michael J. Fitzpatrick, Brenna Flaugher, Samuel Flender, Andreu Font-Ribera, Jaime E. Forero-Romero, Pablo Fosalba, Carlos S. Frenk, Michele Fumagalli, Boris T. Gaensicke, Giuseppe Gallo, Juan Garcia-Bellido, Enrique Gaztanaga, Nicola Pietro Gentile Fusillo, Terry Gerard, Irena Gershkovich, Tommaso Giannantonio, Denis Gillet, Guillermo Gonzalez-de Rivera, Violeta Gonzalez-Perez, Shelby Gott, Or Graur, Gaston Gutierrez, Julien Guy, Salman Habib, Henry Heetderks, Ian Heetderks, Katrin Heitmann, Wojciech A. Hellwing, David A. Herrera, Shirley Ho, Stephen Holland, Klaus Honscheid, Eric Huff, Timothy A. Hutchinson, Dragan Huterer, Ho Seong Hwang, Joseph Maria Illa Laguna, Yuzo Ishikawa, Dianna Jacobs, Niall Jeffrey, Patrick Jelinsky, Elise Jennings, Linhua Jiang, Jorge Jimenez, Jennifer Johnson, Richard Joyce, Eric Jullo, Stéphanie Juneau, Sami Kama, Armin Karcher, Sonia Karkar, Robert Kehoe, Noble Kennamer, Stephen Kent, Martin Kilbinger, Alex G. Kim, David Kirkby, Theodore Kisner, Ellie Kitanidis, Jean-Paul Kneib, Sergey Koposov, Eve Kovacs, Kazuya Koyama, Anthony Kremin, Richard Kron, Luzius Kronig, Andrea Kueter-Young, Cedric G. Lacey, Robin Lafever, Ofer Lahav, Andrew Lam-

bert, Michael Lampton, Martin Landriau, Dustin Lang, Tod R. Lauer, Jean-Marc Le Goff, Laurent Le Guillou, Auguste Le Van Suu, Jae Hyeon Lee, Su-Jeong Lee, Daniela Leitner, Michael Lesser, Michael E. Levi, Benjamin L’Huillier, Baojiu Li, Ming Liang, Huan Lin, Eric Linder, Sarah R. Loebman, Zarija Lukić, Jun Ma, Niall MacCrann, Christophe Magneville, Laleh Makarem, Marc Manera, Christopher J. Manser, Robert Marshall, Paul Martini, Richard Massey, Thomas Matheson, Jeremy McCauley, Patrick McDonald, Ian D. McGreer, Aaron Meisner, Nigel Metcalfe, Timothy N. Miller, Ramon Miquel, John Moustakas, Adam Myers, Milind Naik, Jeffrey A. Newman, Robert C. Nichol, Andrina Nicola, Luiz Nicolati da Costa, Jundan Nie, Gustavo Niz, Peder Norberg, Brian Nord, Dara Norman, Peter Nugent, Thomas O’Brien, Minji Oh, Knut A. G. Olsen, Cristobal Padilla, Hamsa Padmanabhan, Nikhil Padmanabhan, Nathalie Palanque-Delabrouille, Antonella Palmese, Daniel Pappalardo, Isabelle Pâris, Changbom Park, Anna Patej, John A. Peacock, Hiranya V. Peiris, Xiyan Peng, Will J. Percival, Sandrine Perruchot, Matthew M. Pieri, Richard Pogge, Jennifer E. Pollack, Claire Poppett, Francisco Prada, Abhishek Prakash, Ronald G. Probst, David Rabinowitz, Anand Raichoor, Chang Hee Ree, Alexandre Refregier, Xavier Regal, Beth Reid, Kevin Reil, Mehdi Rezaie, Constance M. Rockosi, Natalie Roe, Samuel Ronayette, Aaron Roodman, Ashley J. Ross, Nicholas P. Ross, Graziano Rossi, Eduardo Roza, Vanina Ruhlmann-Kleider, Eli S. Rykoff, Cristiano Sabiu, Lado Samushia, Eusebio Sanchez, Javier Sanchez, David J. Schlegel, Michael Schneider, Michael Schubnell, Aurélia Secroun, Uros Seljak, Hee-Jong Seo, Santiago Serrano, Arman Shafieloo, Huanyuan Shan, Ray Sharples, Michael J. Sholl, William V. Shourt, Joseph H. Silber, David R. Silva, Martin M. Sirk, Anze Slosar, Alex Smith, George F. Smoot, Debopam Som, Yong-Seon Song, David Sprayberry, Ryan Staten, Andy Stefanik, Gregory Tarle, Suk Sien Tie, Jeremy L. Tinker, Rita Tojeiro, Francisco Valdes, Octavio Valenzuela, Monica Valluri, Mariana Vargas-Magana, Licia Verde, Alistair R. Walker, Jiali Wang, Yuting Wang, Benjamin A. Weaver, Curtis Weaverdyck, Risa H. Wechsler, David H. Weinberg, Martin White, Qian Yang, Christophe Yèche, Tianmeng Zhang, Gong-Bo Zhao, Yi Zheng, Xu Zhou, Zhimin Zhou, Yaling Zhu, Hu Zou, and Ying Zu. The DESI Experiment Part I : Science, Targeting, and Survey Design. oct 2016.